

1. – GÉNÉRALITÉS DESCRIPTIVES.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **34 (1935)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bles pour le système planétaire, mais qui seraient dénuées de sens asymptotiquement, c'est-à-dire pour des corps dont les dimensions tendraient à s'évanouir, la masse restant finie.

- 3^o Une fois arrivé aux équations différentielles, il suffit de les transformer, à la manière classique, pour reconnaître sans calculs que les corrections relativistiques sont, au point de vue qualitatif, de même espèce que celles découvertes par EINSTEIN et DE SITTER dans le cas du centre fixe (une des masses négligeable vis-à-vis de l'autre). Tout se réduit donc à établir l'expression quantitative de ces corrections, pour préparer la comparaison avec les observations astronomiques

Je développerai ailleurs ce dernier point.

1. — GÉNÉRALITÉS DESCRIPTIVES.

Pour se rendre compte de la nature mécanique et mathématique du problème des deux corps en Relativité générale, il convient peut-être de fixer au préalable l'aspect astronomique de la question, indépendamment des lois mécaniques sur lesquelles on va s'appuyer pour le poser mathématiquement. Il s'agit de deux corps C_0 et C_1 , assez éloignés pour qu'on puisse, étant donnée la petitesse des dimensions vis-à-vis des distances mutuelles, se contenter de connaître, pour chacun d'eux, la position à tout instant d'un seul point, par exemple, du centre de gravité.

L'autre prémisses essentielle (qu'on devra ensuite traduire mécaniquement suivant les principes de Newton ou d'Einstein) est qu'on veut concentrer l'attention sur le phénomène pur, tel qu'il se présente parfois en Astronomie, lorsque les corps envisagés se trouvent en présence l'un de l'autre, mais sont, ou se conçoivent, isolés des autres corps célestes, et soustraits à toute influence étrangère qu'on puisse présumer capable d'en modifier le mouvement.

Ceci posé, rappelons d'abord la mise en équation d'après les principes newtoniens.